

Porté disparu depuis un mois

Rolenga Agambimawo n'a toujours pas donné signe de vie

Vianney MADZOU

Port-Gentil/Gabon

QU'EST-IL arrivé au jeune François Rolenga Agambimawo? La question taraude les esprits au quartier Derrière-l'hôpital à Ntchengué, dans le 4e arrondissement de Port-Gentil, où le jeune homme vivait avec sa mère. Cette dernière est inconsolable et se souvient de la dernière fois qu'elle a vu son fils, âgé de 19 ans. Le 3 janvier dernier, le jeune homme rentre du lycée Thuriaf Bantsantsa où il est inscrit en classe de 3e. Natif du département de l'Ogooué et des Lacs, le jeune Rolenga est passionné de pêche, qui est pour lui un divertissement et un moyen d'aider à faire bouillir la marmite au domicile familial. Après s'être changé, il prend son matériel de pêche et se dirige au débarcadère, situé derrière le camp de

gendarmerie Boiro. « C'est là-bas qu'il a l'habitude de pêcher. Et ce jour-là, tous ceux qui sont passés par là l'ont bien vu (...) aux environs de 18 heures, sur le point de rentrer à la maison », raconte une des sœurs de Rody, du petit nom du jeune homme. Mais Rolenga ne rentrera jamais. Et son absence prolongée de la maison familiale, chose inhabituelle, inquiète sa mère, qui alerte toute la famille. Le lendemain, les recherches sont lancées et tout le monde espère que Rody va finir par rentrer. Mais les jours passent et un mois après, il n'est toujours pas revenu. Aussi, l'inquiétude laisse-t-elle la place au désarroi dans la famille et parmi les proches du jeune homme. « Nous avons saisi la police judiciaire et même la justice pour signaler cette étrange disparition. Mais jusqu'ici, nous n'avons aucune suite sur les résultats d'une éven-



Photo : VM

Rolenga Agambimawo reste introuvable depuis un mois.

tuelle enquête, afin de savoir ce qui est arrivé à Rody», déclare, abattue, la sœur du disparu. Les proches du jeune homme disparu ne manquent pas de fustiger les manquements observés dans le déroulement de l'enquête relative à cette affaire. « C'est quand même étrange que depuis un mois qu'il a disparu, nous ne voyons aucun agent sur le terrain pour interroger ceux qui le connaissent ou qui l'ont vu pour la dernière fois. Aucun avis de recherche, ni d'appel à témoin. C'est vraiment choquant de constater que l'on accorde si peu de crédit à la vie humaine », lance un camarade de classe de Rody, les yeux remplis de larmes. La mère de François Rolenga tente, tant bien que mal, de garder un brin d'espoir, se faisant à l'idée que son fils "est bien quelque part et encore en vie". Même si chaque jour qui passe rend de plus en plus mince cet espoir...

Viol présumé sur mineure au PK 8

Ce sera leur parole contre la sienne

COE

Libreville/Gabon

JULES Mangoumara, alias "D12", aide-chauffeur domicilié au PK 9, et Yorick Pango Mounanga, alias "Virus", conducteur de taxi domicilié au PK 8, tous deux Gabonais âgés de 23 ans chacun, ont été interpellés, le lundi 30 janvier dernier, par la brigade sud du camp Roux, pour viol présumé sur C.S.M.N, une mineure de 16 ans. Selon le récit des deux mis en cause, ce lundi 30 janvier, vers 13 heures, alors qu'ils sont en train d'embarquer des clients au niveau de l'Hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba (HIAOBO) pour le marché de Nzeng-Ayong, la jeune C.S.M.N, une ancienne voisine de Pango, leur demande une faveur : la déposer à son établissement scolaire, vu qu'elle n'a pas d'argent. Ce que les deux amis acceptent volontiers. Seulement voilà, lorsqu'ils arrivent à destination, leur "cliente" change d'avis : elle ne veut plus aller en classe, l'heure étant déjà trop avancée. La gamine aurait ensuite adressé une requête pour le moins étonnante à l'endroit de ses bienfaiteurs, à savoir



Photo : COE

Mangoumara et Pango dans les locaux du camp Roux.

leur demander qu'ils lui offrent à boire. Mais cela n'est nullement un problème pour Mangoumara et Pango. Le trio se dirige donc vers un troquet du PK 8, non loin du domicile de Pango. Après plusieurs verres, ce dernier décide d'aller se changer. Accompagné de Mangoumara et de C.S.M.N, Pango se rend à son domicile. Là-

bas, la jeune fille, qui est en état d'ébriété, ressent un malaise et se met aussitôt à vomir sur ses vêtements. Une situation qui met mal à l'aise ses hôtes. Ils la déshabillent pour la nettoyer et lui permettent de prendre des forces. Quand elle reprend ses esprits, les deux hommes expliquent que C.S.M.N se serait subitement jetée sur Pango pour une partie de

jambes en l'air. Pango n'a pas besoin de réfléchir. Que ferait un loup si une proie venait à se jeter dans sa gueule? Il semble que le même scénario se serait déroulé deux fois, Mangoumara ayant reçu lui aussi la même invitation. Les deux amis, après les ébats, seraient ensuite partis au PK 12, laissant la fille dans la chambre. Mais quelque temps après,

Pango reçoit de son colocataire de frère un appel téléphonique l'informant que son bailleur a trouvé une jeune fille ivre en train de vomir à la véranda. Il décide donc, toujours en compagnie de son acolyte, de rebrousser chemin. Et lorsqu'ils arrivent sur les lieux, ils trouvent effectivement C.S.M.N en compagnie du bailleur qui tente de la nettoyer et de l'aider à reprendre des forces. C'est ce dernier qui appelle la mère de la jeune fille. La version ainsi déroulée, est cependant battue en brèche par la victime présumée. C.S.M.N raconte en effet que lorsqu'elle arrive au domicile de Pango en compagnie des deux hommes, elle n'aurait plus connaissance de ce qui s'est passé par la suite. Elle dit se rappeler à peine d'une chose : à son réveil, elle constate qu'elle est complètement déshabillée. Et que c'est le bailleur qui l'aurait aidée. Une histoire qui, pour la génitrice, laisse planer le doute, et donne à penser que sa fille a été violée. Elle a donc décidé de confier l'affaire à la gendarmerie du camp Roux pour que triomphe la vérité. Du reste, Mangoumara et Pango devraient être présentés ce mercredi devant le parquet de Libreville.

Faits d'ailleurs

L'actrice Elsa Zylberstein en garde à vue
Elsa Zylberstein est actuellement entendue au commissariat du 2e arrondissement de Paris. La comédienne, qui était au volant de son véhicule, a renversé une vieille dame sur la voie publique. Dans un premier temps, l'actrice a pris la fuite. Mais prise de remords et complètement affolée, elle s'est rendue au commissariat du 2e où elle se trouve actuellement en garde à vue. L'état de la victime âgée de 88 ans ne susciterait pas d'inquiétude.

France/Avignon : Un violeur en série interpellé
Un individu d'une trentaine d'années, vêtu d'une cagoule ou d'un bonnet, s'est introduit, hier, au domicile d'une femme de 88 ans à Avignon (France) où il a violé l'octogénaire, avant de prendre la fuite. L'enquête a révélé que l'homme avait fait une seconde victime, âgée à peu près du même âge. Cette dernière a également été violée. Neutralisé, l'agresseur a reconnu les faits et a été déféré au palais de justice d'Avignon.

Etats-Unis/Texas : Relations inappropriées
Une professeure américaine a plaidé coupable de relations sexuelles inappropriées avec deux lycéens. Haeli Noelle Wey, 28 ans, est une enseignante de mathématiques habitant au Texas (USA). Elle est poursuivie pour avoir entretenu des relations sexuelles avec deux de ses élèves du lycée Westlake. Si les deux adolescents étaient âgés de 17 ans et donc majeurs sexuellement, une loi du Texas stipule qu'il est illégal pour un professeur d'entretenir des relations sexuelles avec ses étudiants, quel que soit leur âge.

France : Mis en examen
Stéphane Sieczkowski-Samier, qui en 2014 avait été le plus jeune maire élu de France (22 ans), est soupçonné de "prise illégale d'intérêts" et de "complicité de faux et d'usage de faux". Également placé sous contrôle judiciaire par le juge d'instruction de Boulogne-sur-Mer, il est notamment soupçonné d'avoir produit une fausse délibération municipale. Il s'est défendu auprès de la chaîne de télévision France3: "On me reproche un conflit d'intérêts, un faux en écriture, il n'y a eu aucun préjudice pour la commune, aucun enrichissement personnel".

Rassemblés par JNE